

Niort : une mémoire éternelle



Bernard et Maurice Ajzensztejn entourés de Monsieur et Madame Maxime Rousseau qui les avaient recueillis le jour de l'arrestation de leurs parents.

que je voudrais leur témoigner. C'est purement symbolique, mais c'est pour moi d'une importance extrême."

Trois autres Niortais honorés

Trois autres Niortais seront par la même occasion nommés "Gardiens de la vie" par l'Association française pour l'hommage aux Justes" qui œuvre en complémentarité de Yad Vashem (cf. encadrés). Il s'agit de Jean Géant qui fut grand arti-

La reconnaissance

mais qu'il aurait été cependant dommage de ne pas étudier. C'est une commission qui décide alors d'attribuer ou non l'appellation de "Gardien de la vie".

Dans le cas précis de la cérémonie du 3 mars à Niort, le dossier des époux Roy a été proposé à Yad Vashem par Simone Fénel (née Miliband) elle-même il y a environ cinq ans ; c'est pourquoi le couple recevra le titre de "Juste parmi les nations". Quant aux dossiers concernant Jean Géant et les époux Rousseau, ils ont

été instruits par Jean-Marie Pouplain pour l'association française pour l'hommage aux Justes parmi les nations" ; c'est pourquoi ils recevront, eux, le titre de "Gardien de la vie".

A noter que cette cérémonie aura lieu en présence du consul général d'Israël en France, des responsables des instances mentionnées ci-dessus, du préfet Jacques Laisné, du président du conseil général Jean-Marie Morisset et du maire de Niort Bernard Bellec.

san du sauvetage de Simone Miliband en aidant les époux Roy à trouver un médecin susceptible de lui délivrer un faux certificat de variole. Veuve de Jean Géant depuis décembre dernier, c'est son épouse Denise Minc, qui recevra cette distinction : ils s'étaient connus alors qu'il l'avait également sauvée de la déportation en l'hébergeant chez lui...

Maxime et Edmée Rousseau, qui vivent aujourd'hui dans un foyer-logement à Prahecq, recevront eux aussi la même distinction. En octobre 1942, alors qu'ils sont gérants d'une droguerie dans la rue Victor-Hugo, a lieu dans le département une première grande rafle : en face de leur magasin habite la famille Ajzensztejn qui est arrêtée. Pour sauver ses enfants Bernard et Maurice (âgés de 6 et 10 ans), M. Ajzensztejn décide de les confier aux époux Rousseau ; en effet, les enfants sont alors ce que l'administration appelle "bloqués" : ils sont régulièrement contrôlés, mais ne peuvent être déportés. Leur père, lui, le sera et mourra dans un camp ; la maman, sous le choc, deviendra folle et sera internée. Elle est morte bien des années plus tard sans jamais avoir recouvré ses esprits ni reconnu ses enfants. Ces derniers ont donc été pris en charge par les Rousseau jusqu'à ce jour de janvier 1944 au cours duquel ils seront à nouveau arrêtés après avoir été considérés comme déportables par un médecin niortais, à la demande du préfet. Ils sont envoyés à Poitiers mais heureusement, les lignes de chemin de fer ayant subi des bombardements ne sont plus praticables. Ils n'iront pas plus loin et seront, après guerre, hébergés par un oncle et une tante. A ce jour, Bernard et Maurice Ajzensztejn (qui habitent à Sedan et à Buenos Aires) gardent des contacts très étroits avec Maxime et Edmée Rousseau. ■

X.L.R.



Bruno Dierbord

Un historien au service de la mémoire de la Shoah

Il n'y aura pas que les récipiendaires et leurs familles qui seront émus en cette matinée du 3 mars. Le Niortais Jean-Marie Pouplain le sera tout autant. C'est en effet lui qui est à l'origine de cette cérémonie officielle de reconnaissance. Correspondant pour la région de l'Institut d'histoire du temps présent (qui dépend du CNRS), il est engagé depuis très longtemps dans la mémoire de la Shoah. Il est ainsi président de la commission de l'association française pour l'hommage aux Justes parmi les nations" chargée d'instruire les dossiers et de mener les enquêtes nécessaires quant aux candidatures de distinction qui lui sont proposées. "Les personnes qui ont fait œuvre de sauvetage sont restées dans un état de discrétion incroyable. Ce ne sont pas des rentiers du cœur et ils ne font jamais étalage de leurs actes. Mais il est des faits qu'il est de notre devoir de reconnaître", explique l'historien qui rappelle au passage qu'il fut lui-même camarade de jeu de Bernard Ajzensztejn dont le père fut déporté et qui fut recueilli avec son frère par un couple niortais. "Quand on connaît des gens qui ont souffert dans leur chair, on ne peut pas faire autrement que de se pencher sur ce phénomène d'extermination nazie pervers et dramatique."

Jean-Marie Pouplain est également l'auteur de *Les chemins de la honte (itinéraire d'une persécution)* chez Geste éditions et de *Les enfants cachés de la Résistance* chez Geste éditions.

V O S L O I S I R S

30 MARS

Goûtez à la culture orientale...



DR

Créée il y a plus d'un an, l'association Racines Orientales nous propose de découvrir la culture "de là-bas". Cuisine du Maghreb, langue arabe, danses orientales... Ce mois-ci, une soirée a lieu à Champclairot.

Donner, c'est le meilleur moyen de recevoir : tel est le leitmotiv de Miriam Giraud, la présidente de l'association "Racines orientales" créée en juin 2000 et qui regroupe déjà une trentaine d'adhérents. S'appuyant constamment sur ce merveilleux adage, son objectif est simple : faire découvrir, par divers moyens, tous les aspects de la culture orientale – et arabe en particulier – à ceux qui souhaitent mieux la connaître. Mais Miriam n'entend surtout pas que cette découverte se fasse à sens unique et toutes les activités dont elle est l'initiatrice se basent sur l'échange : "ma motivation, c'est la motivation des autres" se plaît-elle à dire. "Racines orientales" propose ainsi, en

particulier, une initiation à la langue arabe à l'annexe de la MCPT de Champclairot. Ces cours, toujours très conviviaux, dispensés le samedi matin, intéressent cette année une vingtaine de personnes. "Chacun va à son rythme de manière très interactive, et est venu à la langue arabe pour des raisons différentes : certains sont nés là-bas et veulent ainsi retrouver des sons ; d'autres sont allés en vacances au Maghreb ; d'autres encore aiment tout simplement la langue. Les élèves apportent une touche de leur savoir. Dans tous les cas, ils sont extrêmement motivés et adorent ce qu'ils font."

L'association organise également chez les adhérents, des petites veillées à thème

autour de la culture arabe afin de mieux la découvrir, autrement que par le biais de l'apprentissage de langue. "Un membre de l'association choisit un sujet, comme l'architecture, la musique, les instruments, les vêtements et on échange de manière conviviale autour d'une collation."

Miriam Giraud veut même aller plus loin. C'est ainsi qu'en janvier dernier, elle a organisé une grande soirée orientale autour de la danse, toujours à l'annexe de la MCPT Champclairot. "Nous attendions une soixantaine de personnes, on en a reçu le double ! Les bénévoles de l'association ont été extraordinaires car ils se sont investis pleinement." Ce succès prouve que beaucoup sont demandeurs de ce genre d'activités et conforte notre présidente, qui a quitté ses beaux rivages marocains pour la France en 1993, dans son idée que la culture arabe est fédératrice. "C'est pourquoi nous organisons une deuxième soirée le 30 mars. Une soirée que nous espérons aussi réussie que la première et qui nous permettra, cette fois, d'aborder, autour d'un thé et de pâtisseries, la calligraphie." Une troisième soirée devrait avoir lieu plus tard. Autant d'étapes qui mèneront Miriam Giraud vers ce qui lui tient le plus à cœur : l'ouverture d'un local associatif autour de la culture arabe dans le centre-ville. Histoire de prouver – mais est-ce bien nécessaire ? – que cette dernière ne se résume pas... au thé à la menthe ! ■

X.L.R.

Racines orientales
présidente **Miriam Giraud** :
05 49 24 95 46 ou 06 82 55 12 15

Deux autres associations aux mêmes objectifs

Il existe deux autres associations sur Niort dont les objectifs rejoignent ceux de "Racines orientales". Il s'agit de l'"Association culturelle maghrébine" dont le siège social est à la MCPT du Clou-Bouchet (boulevard de l'Atlantique). La présidente est

Zhor Smirs (05 49 73 19 98). L'association cherche à mieux faire connaître la culture arabe par le biais de rencontres et de manifestations ; elle assure une initiation aux différentes cultures ethniques ainsi que des cours d'arabe.

Il y a également l'"Association des Marocains de Niort, Deux-Sèvres et leurs amis" dont le président est Mohamed Youssefi (12 rue Joseph Cugnot. 05 49 09 75 08). Là aussi, il s'agit de faire connaître la culture marocaine et d'établir

des contacts entre les différentes populations à Niort. L'association entend également aider les jeunes Marocains à mieux connaître leur culture d'origine afin de faciliter leur intégration... Des cours d'arabe sont également assurés.

maisons communales

MCC BRIZEAUX

Rens. 05 49 08 20 86

- Soirée jeux le 8 mars en partenariat avec la ludothèque.

MCPT CHAMPCLAIROT

Rens. 05 49 28 35 46

- Sortie familles au Zoo de Doué la Fontaine le 17 mars.
- Concours belote des retraités à la MCPT annexe (rue Gustave Flaubert) le 20 mars.

MCC CHOLETTE

Rens. 05 49 24 10 71

- Cours de danse le mercredi de 19h à 23h30. Tango argentin le vendredi de 20h à 00h30.
- Atelier informatique le mardi de 10h30 à 12h et de 18h30 à 20h, et le jeudi de 18h30 à 20h.

MCPT

CLOU-BOUCHET

Rens. 05 49 79 03 05

- Atelier multimédia : internet, traitement de texte... les jeudis et vendredis sur inscription.

MCC GOISE

Rens. 05 49 08 14 36

- Course à pied le 16 mars départ à 14 h 30.

MCPT

QUARTIER NORD

Rens. 05 49 28 14 92

- Réunion d'information le 8 mars à 18h30 initiée par les familles du Pontreau pour l'organisation d'activités liées à la culture portugaise et d'un voyage au Portugal (juillet).
- Sortie famille au parc aquatique de Châtellillon le 16 mars.

MCC DU PORT

Rens. 05 49 77 01 36

- Cours de yoga les lundis et mardis de 17h30 à 20h30.

MCC

RIBRAY-GAVACHERIE

Rens. 05 49 26 26 39

- Boîte éducative le jeudi de 18h30 à 20h à la MCC des Brizeaux.

MCPT SAINT-FLORENT

Rens. 05 49 79 23 89

- Carnaval de Saint-Florent le 9 mars tout l'après-midi (lire p. 21).